

## Les constructions métonymiques

*dans les prédicats d'apparence physique et d'état de santé passager*

### Metonymic Constructs

*in the Predicates of Physical Appearance and Transient Health*

**Aimeline RASOANANTENAINA**

Auteur correspondant, Université d'Antsiranana (Madagascar),

[rn.aimeline@gmail.com](mailto:rn.aimeline@gmail.com)

**Soumission : 14.04.2024 – Acceptation : 16.05.2024 – Publication : 07.06.2024**

**Résumé** — Du point de vue lexical et syntaxique, la métonymie est une des constructions qui, par son mécanisme de production, donnent lieu à des changements linguistiques aussi bien dans la langue générale que dans la langue de spécialité. Dans ce travail, nous allons aborder les prédicats d'apparence physique pour le premier cas et les prédicats d'état de santé passager pour le second afin de comprendre les différentes restructurations possibles, selon le contexte, à travers la notion d'appropriation et l'opposition permanent-passager et de prendre en considération ses effets dans l'expression de la gradation et la coordination mais aussi sur la possibilité d'introduire la relation causale sans connecteur.

**Mots-clés** : *apparence physique, appropriation, état de santé passager, métonymie, restructuration.*

**Abstract** — From a lexical and syntactic point of view, metonymy is one of the constructions which, through its production mechanism, give rise to linguistic changes in both the general and the specialized language. In this work, we will address the predicates of physical appearance for the first case and the predicates of transient state of health for the second in order to understand the different possible restructurings, depending on the context, through the notion of appropriation and the permanent-transient opposition and to take into consideration its effects in the expression of gradation and coordination but also on the possibility of introducing the causal relationship without connector.

**Keywords:** *Physical Appearance, Appropriation, Temporary State of Health, Metonymy, Restructuring.*

## Introduction

Les auteurs tels que Meydan (1999) et Giry-Schneider (1994, p. 10) ont remarqué que dans certaines constructions adjectivales, un grand nombre d'adjectifs à sujet humain sur-face admettaient en réalité un sujet de type Na de Nb par la relation métonymique où Na

Les contenus de la revue **Paradigmes** sont mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0).



est un substantif approprié à *Nb* et à l'adjectif, ce qui donne une construction syntaxique *Na de Nb = Nb*.

Si la métaphore se manifeste par un rapport de similarité, la métonymie, quant à elle, exprime un rapport de contiguïté, à travers une « *procédure de substitution* » entre deux expressions « *référentiellement* » attachées (Baccino, 2002). Cette relation de proximité peut être examinée à travers l'analyse de la structure *Npc*<sup>1</sup> de *N<sub>hum</sub>*<sup>2</sup> = *N<sub>hum</sub>*, la phrase (1) est considérée comme étant le résultat d'un effacement métonymique de la phrase (2) :

- (1) Léa est grande.
- (2) La taille de Léa est grande.

L'acceptabilité de la restructuration ne dépend pas uniquement de la nature lexicale du *Npc* approprié ou seulement de l'adjectif mais bien de la combinaison des deux (Meydan, 1999, p. 64). Autrement dit, dans une séquence de type *Npc* de *N<sub>hum</sub>* où le *N<sub>hum</sub>* est en position de complément du *Npc*, le *Npc* est en relation d'appropriation avec le *N<sub>hum</sub>* et l'adjectif prédicatif.

Avec un *N<sub>o</sub>* humain, Valetopoulos (2003, p. 169-171) a distingué plusieurs cas différents de métonymie qui démontrent que « *le principe du nom approprié est un critère qui fonctionne avec une régularité relative* » :

**Cas 1** : l'humain est utilisé à la place de la partie, on parlera alors de *métonymie absolue* :

- (3) Ulysse a un comportement agressif.
- = Ulysse est agressif.

**Cas 2** : L'effacement du nom <partie du corps> provoque un changement de sens :

- (4) Achille est paralysé de la jambe gauche.
- #Achille est paralysé.

Cette deuxième possibilité est la *métonymie partielle*.

**Cas 3** : l'effacement du nom approprié ne provoque pas de changement de sens et le *Npc* sous-jacent peut être rétabli par certaines reconstructions :

- (5) Ulysse a des cheveux blonds
- = Ulysse est blond

Nous pouvons parler dans ce présent cas de *métonymie avec support*.

**Cas 4** : l'effacement du nom approprié rend la phrase agrammaticale dans la mesure où l'adjectif ne peut pas qualifier l'humain :

- (6) Achille a les yeux bleus
- \*Achille est bleu

<sup>1</sup> Noms de parties du corps.

<sup>2</sup> Nom humain.

La suppression reste impossible pour certains adjectifs d'<apparence physique> qui qualifient pourtant un être humain :

- (7) Le nez d'Achille est camus  
\*Achille est camus »

En ce qui concerne le troisième cas, partant de l'opposition permanent – passager, Meydan a émis l'hypothèse suivante :

« les constructions à Napp où l'Adj renvoie à une qualité (ou propriété) permanente ou inhérente acceptent la restructuration ; à l'inverse, les phrases où l'Adj désigne une qualité plus ponctuelle (non inhérente) ne l'admettent pas » (1999, p. 64-65).

La situation est mitigée pour la deuxième partie de cette hypothèse car, en malgache, si dans la phrase :

- (8) *Mangàña (\*E + lohan') angovavy.*  
Avoir la migraine (\*E + la tête de) tante

Le groupe nominal sujet n'accepte pas la restructuration Na de Nb = Nb, dans le cas suivant, cette restructuration ne pose aucun problème alors que les trois phrases désignent un état passager :

- (9) *Tôntoño (E + oroñon') angovavy*  
Saigné du nez (E + le nez de) tante  
(Notre) tante saigne du nez.

Ceci nous amène à dire que le caractère permanent ou transitoire ne permet pas toujours d'expliquer l'acceptation ou non de la restructuration et que d'autres critères sont nécessaires pour comprendre sa possibilité. Avant de spécifier ces critères, nous allons présenter cette classification duale sur les adjectifs. Nous allons examiner de plus près les prédicats appropriés aux arguments métonymiques, en particulier les prédicats d'<apparence physique> et les prédicats d'<état de santé passager>, la première classe, englobant les prédicats de <visage>, d'<aspect physique> et d'<handicap physique>, constitue une propriété permanente tandis que celle de la dernière classe, qui réunit les prédicats de <symptômes> et de <maladies passagères>, relève d'un état transitoire.

## 1. Adjectifs prédicatifs permanents Vs transitoires

En s'appuyant sur la typologie des qualités d'Aristote, Valetopoulos (2003, p. 177) a proposé une classification syntactico-sémantique des adjectifs de <qualités> fondée sur l'opposition entre le passager et le permanent : les adjectifs prédicatifs permanents et les adjectifs prédicatifs épisodiques.

Les premiers expriment des propriétés stables :

- (10) *Sôla mpampianatranay.*  
Chauve enseignant notre  
Notre enseignant est chauve.

Les seconds sont caractérisés par des propriétés à caractère instable, passager et transitoire :

- (11) (*Mañifitry + Mañifatra*) *kibonazy*.

Avoir des coliques son ventre.

Il a des coliques (au ventre).

Ces deux types de prédicats se ressemblent par l'impossibilité de contrôle de la part du sujet, d'où l'absence d'orientation. Les adjectifs prédicatifs appropriés aux No<sub>3</sub> métonymiques, qu'ils expriment une propriété stable ou passagère, ne sont pas soumises au contrôle du sujet et ils n'ont pas de but à atteindre :

- (10') \**Kinia sôla mpampianatranay*.

(Délibérément + sciemment) chauve notre enseignant.

\*Notre enseignant est (délibérément + sciemment) chauve.

- (11') \**Kinia mañifitry kibonazy*.

(Délibérément + sciemment) avoir des coliques son ventre

\*Son ventre a (délibérément + sciemment) des coliques.

Ne possédant pas d'objectif, ils ne répondent pas non plus à des questions de type *Ino antony* ? ou (*Biaka + bêka*) *mañino* ?<sup>3</sup> « dans quel but ? » :

- (11'') \**Beky mañino kibonazy mañifitry* ?

Dans quel but son ventre a des coliques ?

La différence entre les adjectifs permanents et transitoires, comme leurs noms l'indiquent, se situe au niveau de la durée. Les premiers, qui désignent des qualités inhérentes, caractérisent l'entité considérée par nature. Les seconds, par contre, sont caractérisés par leur inaptitude à durer. Par ailleurs, contrairement aux adjectifs permanents, ils peuvent subir de changement et, par conséquent, acceptent la conjugaison temporelle et l'emploi des verbes à valeur inchoative *manomboko* « commencer à » et terminative (*nijanoño + vôly*) « cesser de » :

- (12) (*Nanomboko + nijanoño*) *nañifitry kibonazy*.

(Commencé à + cessé de) avoir des coliques son ventre

Il a (commencé à + cessé de) avoir des coliques (au ventre).

- (13) \*(*Nanomboko + nijanoño*) *sôla mpampianatranay*.

(Commencé à + cessé de) chauve notre enseignant.

\*Notre enseignant a (commencé à + cessé de) être chauve.

<sup>3</sup> Nom sujet.

<sup>4</sup> Dans certains contextes, ces questions peuvent signifier « *pourquoi* ? » au sens où l'on demande les raisons de l'état. Dans ce cas-ci, on s'intéresse aux buts.

De par sa particularité, un prédicat approprié sert à délimiter une classe d'objets qui comprend le ou les substantifs qu'il accepte dans sa position argumentale. Aussi, pour analyser une classe de constructions à adjectif approprié, est-il question d'isoler « *un ou quelques prédicats appropriés (un faisceau de prédicats appropriés), tel(s) que est élément de la classe tout nom qui peut être argument de (tous) ce(s) prédicats* » (Pincemin & al. 2006, p. 778)

Pour les constructions où l'appropriation se manifeste entre le prédicat et le N<sub>o</sub>, la question *ino raha mety Préd* <sup>5</sup> (Qu'est-ce-qui peut être Préd ?) permet d'identifier les substantifs qui peuvent se positionner en tant qu'argument sujet :

- Question : Ino raha mety makoa ?  
Qu'est-ce-qui peut être crépus ?
- Réponse : Fañêva (\*tañana + \*sofiñy)'ny Nhum  
Les cheveux (\*les mains + \*les oreilles) de Nhum

Les échantillons d'exemples que nous venons d'exposer nous montrent que les constructions à prédicat approprié ne sont pas seulement marquées par une limitation paradigmatique au niveau des arguments ; ils montrent également que cette compatibilité se manifeste par une relation d'interdépendance, causée par la contamination sémantique, entre le prédicat et l'argument.

## 2. Les prédicats d'<apparence physique>

### 2.1. Prédicat de <visage>

Les prédicats d'<apparence physique> réunissent les adjectifs qui se réfèrent aux traits physiologiques, c'est-à-dire qui se dévoilent immédiatement à la vue. Botouhely (2007, p. 193-194) a proposé plusieurs questions pour définir ces adjectifs prédictifs malgaches, la principale étant *Karakôry toe-bataña Poss N<sub>o</sub>hum* ? « Comment est N<sub>o</sub>hum (physiquement) ? ». Toutefois, la question *Karakôry sôrasôran'i N<sub>hum</sub>* ? « Comment est-il son visage ? » correspond mieux à notre corpus qui touche généralement les propriétés qui entourent la tête et le visage, c'est-à-dire les yeux, les lèvres, les dents, les oreilles, les cheveux, etc. que nous regroupons dans la sous-classe <visage>.

- Question : Karakôry sôrasôran'i Anissa ?  
Comment est-il le visage d'Anissa ?

— Réponses :

- (14) *Gara mason'i Anissa.*  
Verts yeux de Anissa.  
Les yeux d'Anissa sont verts  
Anissa a les yeux verts.

- (15) *Môntotro laharan'i Anissa.*  
Allongé front de Anissa.  
Le front d'Anissa est allongé.

<sup>5</sup> Prédicat.

Anissa a le front allongé.

(16) *Kéma soñin'i Anissa.*

Rentrantes lèvres de Anissa

Les lèvres d'Anissa sont rentrantes.

Anissa a les lèvres rentrantes.

## 2.2. Prédicat d'<aspect physique>

En ce qui concerne la peau et les membres inférieurs tels que les jambes, nous les rassemblons dans <aspect physique> et c'est la question *Karakôry bikabikan'i N<sub>hum</sub>* ? « de quoi a l'air N<sub>hum</sub> (physiquement + en apparence) ? » qui paraît la mieux adaptée :

— Question : *Karakôry bikabikan'i Hanta ?*

De quoi a l'air Hanta physiquement ?

— Réponses :

(17) *lingo pekin'i Hanta.*

Longues jambes de Hanta

Les jambes de Hanta sont longues.

Hanta a de longues jambes.

(18) *Zarazara hoditrin'i Hanta.*

Basanée peau de Hanta

La peau de Hanta est basanée.

Hanta a une peau basanée.

## 2.3. Prédicat d'<handicap physique>

Il est à noter que nous avons intégré les prédicats d'<handicap physique> dans la classe d'<apparence physique> dans la mesure où ils répondent aux questions que nous venons de citer et qu'ils partagent les mêmes propriétés syntaxiques (sur la restructuration, la gradation et la coordination) que nous verrons un peu plus loin :

— Question : *Karakôry sörasöran'i Bemamy ?*

Comment est le visage de Bemamy ?

— Réponses :

(19) *(Gila + poara) mason'i Bemamy.*

(Aveugle + astigmat) les yeux de Bemamy

Les yeux de Bemamy sont (aveugles + astigmatés)

— Question : *Karakôry bikabikan'i Bemamy ?*

De quoi a l'air Bemamy physiquement ?

— Réponse :

(20) *Kotrila vitin'i Bemamy.*

Boiteux pieds de Bemamy

Bemamy est boiteux.

Valetopoulos (2003) a classé les handicaps physiques comme étant des maladies non-acquises non-contagieuses non-passagères, aux côtés des adjectifs désignant les <maladies génétiques>. Il semble justifié, dans notre cas, de les intégrer dans la classe d'<apparence physique> puisque les handicaps dévoilent justement la physionomie de la personne, l'infirmité porte sur l'apparence physique. Par ailleurs, ils partagent les propriétés syntactico-sémantiques des adjectifs d'<apparence physique> au regard de la métonymie que nous examinons.

#### 2.4. Propriétés linguistiques de la relation métonymique

Après ces précisions sur les questions appropriées de chaque sous-classe : <visage>, <aspect physique> et <handicap physique>, nous allons examiner de plus près la relation entre l'adjectif prädicatif et l'argument sujet ainsi que les propriétés linguistiques de la combinaison.

Prenons l'exemple de la phrase :

- (21) *Makoa i Jao.*  
Crépu Jao  
Jao est crépu.

La construction de base est :

- (22) *Manaña fañêva makoa i Jao.*  
Avoir cheveux crépus Jao  
Jao a les cheveux crépus.

Par effacement du verbe support *manaña* « avoir + posséder », on obtient le groupe nominal sujet de structure Na de Nb :

- (23) *Makoa fañêvan' i Jao.*  
Crépus cheveux de Jao.  
Les cheveux de Jao sont crépus.

La préposition qui introduit le complément peut être effacée :

- (24) *Makoa fañêva i Jao.*  
Crépus cheveux Jao.  
Les cheveux de Jao sont crépus.

Aussi, la formulation du possessif est possible :

- (25) *Makoa fanêvanazy.*  
Crépus cheveux ses  
Ses cheveux sont crépus.

Par reformulation métonymique, on a alors :

- (26) *Makoa i Jao.*  
Jao est crépu.

Deux restructurations marquent la relation métonymique pour l'apparence physique humaine :

1. Préd Npc Prép N<sub>hum</sub> = Préd Npc N<sub>hum</sub>  
*Makoa volon'i Jao = Makoa volo i Jao*  
 Crépus cheveux de Jao = Crépus cheveux Jao  
 Les cheveux de Jao sont crépus.
2. Préd Npc N<sub>hum</sub> = Préd N<sub>hum</sub>  
*Makoa volo i Jao = Makoa Jao*  
 Crépus cheveux Jao = crépu Jao  
 Jao est crépu.

Pour le français, on a l'effacement du complément « de Npc » :

- (27) Léa est grande de taille.  
 La taille de Léa est grande.  
 Léa est grande.

Ces adjectifs prédicatifs ne peuvent pas faire l'objet de la gradation. Le comparatif et le superlatif évaluent le degré d'une qualité par rapport à la personne qui est pris comme référence au moyen des adverbes comme (*mihoatra + mandilatra*) « plus », *mitovy* « aussi », etc. :

- (28) \**Anastasia baña mandilatra Sandra.*  
 Anastasie édenté plus que Sandra
- (29) \**Anastasia baña mitovy Sandra.*  
 Anastasie édenté autant que Sandra

Ceci s'explique par le fait que l'adjectif qualifie une partie du corps. Quand il s'applique à l'ensemble du corps, le comparatif ne pose pas de problème :

- (30) *Anastasia mahia mandilatra Sandra.*  
 Anastasie (mince + maigre) plus que Sandra  
 Anastasie est plus (mince + maigre) que Sandra

Pour exprimer la gradation, ces adjectifs ont le plus souvent recours aux actualisateurs de complétude ou encore aux actualisateurs intensifs :

- (31) *Banga ridana ny nifin'ny dadabe.* (Malgache officiel)  
 Edenté nu les dents de grand-père.  
 Grand-père est complètement édenté.
- (32) *Kôla am-para-hatoko i zamako.* (Parler malgache du Nord)  
 Chauve jusqu'à la nuque oncle mon  
 Mon oncle est chauve jusqu'à la nuque. (Traduction littérale)  
 Mon oncle est chauve comme un œuf. (Équivalent français)

Quant à la coordination, les adjectifs prédicatifs appropriés sont coordonnables entre eux sauf qu'il semble qu'il faut que le nom de partie du corps soit présent :

- (33) \**Namanao iñy sady makoa no rangana.*

- Ton ami crépu et décollé  
 (34) *Namanao iñy sady makoa fañêva no ranga-tsofiñy.*  
 Ton ami et crépus cheveux et décollées oreilles  
 Ton ami a des cheveux crépus et des oreilles décollées.

Si dans les précédents chapitres, il était question de prédicats permanents, nous allons voir maintenant dans quels cas un adjectif transitoire est approprié avec un argument métonymique à travers le domaine de la santé.

### 3. Les prédicats d'état de santé passager : <symptômes> et <maladies passagères>

Quand on pose la question « comment se porte N<sub>hum</sub> ? », on s'enquiert de son état de santé, pour savoir si la personne se porte bien (en bonne santé) ou bien si elle est malade. En parlant d'une personne, le *Trésor de la Langue Française* définit l'adjectif « *malade* » comme une personne « *dont la santé est altérée ; qui est atteinte d'une maladie, qui éprouve un malaise* »<sup>6</sup>. Nous retenons de cette définition l'aspect passager d'une maladie ou d'un malaise qui altère la santé sur le plan physiologique.

Nous désignons par <état de santé>, une maladie de courte durée ou un trouble passager de la santé qui se traduit par un symptôme particulier (des douleurs, des sensations anormales, des étourdissements, des suées ou encore des nausées). Ainsi, la classe d'<état de santé> correspond aux réponses à la question *karakôry* (*nanony* + *fahasalamañanazy*) *ao* ? « Comment se porte-t-il/elle ? » :

- Question : *Karakôry nanon'i mama ao ?*  
Comment se porte maman ?
- Réponses :
- (35) *Mañotikotiky kibon'i mama ao.*  
Avoir des coliques ventre de maman là-bas  
Maman a des coliques au ventre.
- (36) *Kasoko (tendan'i + feon'i) mama ao.*  
(Gutturale + rauque) (gorge de + voix de) maman là-bas  
La voix de maman est (gutturale + rauque)

Ces <états de santé passagers> se distinguent des maladies<sup>7</sup> comme « *avoir la grippe* » qui ne permet pas la présence d'un complément locatif :

- (37) Sophie est grippée.  
Sophie a la grippe (E + \*dans la gorge + \*dans la poitrine).

<sup>6</sup> *Trésor de la Langue Française* informatisé, ATILF-CNRS & Université de Lorraine :  
<http://www.atilf.fr/tlf>

<sup>7</sup> Labelle (1986) a constitué deux sous-classes de *noms de maladie* en fonction de l'interdiction ou non d'un deuxième complément de type locatif.

La sémantique de l'adjectif « *grippée* » ne permet pas de limiter le trouble organique à une partie bien précise du corps : « *la maladie est perçue comme plus ou moins diffuse et elle agit sur l'état général de la personne toute entière, entraînant une sorte de déséquilibre général de l'organisme* » (Valetopoulos, 2003, p. 214).

Maintenant que l'« état de santé » est défini, nous allons reconsidérer nos deux exemples de départ pour voir si les restructurations métonymiques sont possibles :

- a. Npc de N<sub>hum</sub> = Npc N<sub>hum</sub> (effacement de la préposition)
- b. Npc N<sub>hum</sub> = N<sub>hum</sub> (métonymie avec support)

L'effacement de la préposition ne pose pas de problèmes pour les deux cas examinés. C'est au niveau de la deuxième restructuration que leurs comportements syntaxiques se différencient :

- (35') *Mañotikotiky kibon'i mama ao.*  
Avoir des coliques ventre de maman là-bas  
Maman a des coliques au ventre.
- = *Mañotikotiky kibo mama ao.*  
Avoir des coliques aigües ventre maman là-bas  
Maman a des coliques aigües au ventre.
- = *\*Mañotikotiky mama ao*
- (36') *Kasoko feon'i mama ao.*  
(Gutturale + rauque) voix maman là-bas  
La voix de maman est (gutturale + rauque)
- = *Kaso-peo mama ao.*  
(Gutturale + rauque) voix maman là-bas  
La voix de maman est (gutturale + rauque)
- = *Kasoko mama ao.*  
Maman a la voix rauque.

Par rapport aux états physiques relatifs à un humain, Kokochkina (2004, p. 216-218) distinguent la classe des « symptômes » des classes de « maladies passagères ». Les maladies ressemblent aux symptômes par le fait que leurs raisons d'être sont d'ordre physiologique :

« Les prédicats de cette classe [« symptômes »] réfèrent aux manifestations physiques d'un malaise ou d'une maladie : démangeaisons, frémissements, frissons, tressaillements, tiraillements, tournolements, fourmillements, frissons, vertiges, chatouillement, brûlure, gêne respiratoire, etc. (...) les états sous-jacents sont liés aux maladies qu'ils permettent de déceler » (Kokochkina, 2004, p. 216).

Selon que les symptômes se prêtent à une observation de l'extérieur, on distingue les symptômes objectifs des subjectifs. Les premiers se manifestent à travers des signes perceptibles à l'examen, les seconds ne peuvent être perçus que par le sujet concerné et se soustraient à l'examen direct.

Cependant, par rapport à la question *karakôry* (*nanony + fahasalamañanazy*) *ao* ? « Comment se porte-t-il/elle ? », les maladies, à la différence des symptômes, peuvent avoir comme réponse *marary izy* « (il + elle) est malade » ou *tsy salama izy* « (il + elle) n'est pas en bonne santé » et par conséquent, après la guérison, la personne peut être qualifiée par *janga* « guéri » :

- (38) (*Marary + tsy salama*) *mama ao, mañotikotiky kibonazy.*  
 (Malade + pas en bonne santé) maman avoir des coliques son ventre  
 Maman (est malade + n'est pas en bonne santé), elle a des coliques (au ventre).  
 = *Marary kibo mama.*  
 Malade ventre maman  
 Maman a mal au ventre.
- (39) *janga mama ao, efa tsy mañotikotiky kibonazy.*  
 Guérie maman ne plus avoir des coliques son ventre  
 Maman est guérie, elle n'a plus de coliques (au ventre).
- (40) *\*Marary + tsy salama*) *mama ao, kasoko feonazy.*  
 (Malade + pas en bonne santé) maman rauque voix  
 \*Maman (est malade + n'est pas en bonne santé), sa voix est rauque.  
 = *\*Marary feo mama.*  
 Malade voix maman
- (41) *\*janga mama ao, efa tsy kasoko feonazy.*  
 Guérie maman ne plus rauque sa voix  
 \*Maman est guérie, sa voix n'est plus rauque.

Cette distinction permet de préciser la classe qui n'accepte pas la restructuration au regard de la métonymie : seuls les arguments sujets des prédicats de <symptômes> admettent la métonymie. Des divergences de comportements linguistiques sont également constatées dans la possibilité d'introduire la relation causale directe sans connecteur. Selon Danlos (1988, p. 94), une relation causale directe se définit de la manière suivante :

« la cause est une action effectuée par un agent humain H, cette action affecte "directement" une entité X qui représente un humain ou un objet concret; le résultat est un changement d'état physique pour l'entité X ».

- (42) Marie a un bleu. Luc lui a donné un coup de poing.

Dans *kasoko feo* « avoir la voix rauque », on peut formuler la cause de l'état de santé sans connecteurs de subordination<sup>8</sup>, ce qui n'est pas le cas de *mañotikotiky* « avoir des coliques » :

- (43) *Kasokon'ny kiakiaka feon'i mama.*

<sup>8</sup> C'est-à-dire exprimer la cause directement par la préposition *ny* « par » qui introduit la cause et non à l'aide des connecteurs logiques tels que les conjonctions comme *satria* « parce-que », *noho ny* « par le fait que », etc.

Rauque par criaileries voix de maman  
La voix de maman est rauque à cause des criaileries.

- (44) \**Mañotikotikin'ny zarihô kibon'i mama*  
Avoir des coliques aigües par les haricots ventre de maman

Nous postulons que cette formulation sans connecteur des relations causales exige que l'argument sujet groupe nominal N<sub>pc</sub> Pré<sub>p</sub> N<sub>hum</sub> accepte la restructuration métonymique N<sub>pc</sub> Pré<sub>p</sub> N<sub>hum</sub> = N<sub>hum</sub> :

- (45) *Kajo (tahêzañanakahy + zaho).*  
Fatigué (mon dos + moi)  
(Mon dos + Je) (est + suis) fatigué.

- (46) *Mangôtsohôtsoko tahêzañanakahy.*  
Douloureux mon dos  
Mon dos est douloureux

Pour exprimer la cause, (45) et (46) donnent :

- (47) *Mangôtsohôtsôn'ny akajoaña (tahêzañanakahy + zaho).*  
Douloureux par la fatigue (mon dos + moi)  
Mon dos est douloureux par la fatigue.  
Je ressens la douleur de la fatigue.

C'est ce qui explique le fait que l'expression de la causalité dans l'exemple suivant n'est pas possible :

- (48) *Tsy ampy tôromaso (Soa + \*lohan'i Soa)*  
Pas suffisant sommeil (Soa + \*tête de Soa)  
(Soa + \*la tête de Soa) a eu une insuffisance de sommeil

- (49) *Mangaña (\*Soa + lohan'i Soa)*  
Souffrir de la migraine (\*Soa + tête de Soa)  
(\*Soa + la tête de Soa) souffre de la migraine

- (50) \**Mangan'ny tsy ampy tôromaso (Soa + lohan'i Soa)*  
Souffrir de la migraine par l'insuffisance de sommeil (Soa + tête de Soa)

Autrement dit, si le groupe nominal sujet accepte la métonymie avec support, on peut introduire directement la relation causale.

## Conclusion

Les prédicats d'<apparence physique> qui viennent d'être analysés comprennent trois sous-classes : les prédicats de <visage>, les prédicats d'<aspect physique> et les prédicats d'<handicap physique>. Ils sont tous des prédicats radicaux et les arguments sujets sont caractérisés par la métonymie avec support. La coordination pose certaines contraintes et

pour exprimer la gradation, il faut recourir aux actualisateurs appropriés. Ils désignent des propriétés permanentes et acceptent sans beaucoup de contraintes les différentes restructurations métonymiques, tandis que dans la dernière classe à caractère transitoire qui désigne les prédicats d'état passager, la situation est beaucoup plus complexe. Nous avons retenu que pour les prédicats d'état de santé passager, les prédicats de <symptômes> se ressemblent à des prédicats de <maladies passagères> dans la première partie de la restructuration au niveau de l'effacement de la préposition ( $N_{pc}$  de  $N_{hum} = N_{pc} N_{hum}$ ) et que les deux prédicats concernent les états physiologiques d'un humain. Toutefois, la restructuration métonymique  $N_{pc} N_{hum} = N_{hum}$  n'est possible qu'avec les symptômes, ce qui fait que seuls ceux-ci admettent l'introduction d'une relation causale sans les conjonctions de subordination.

## Références

- BACCINO, Thierry (2002). « Métonymies versus métaphores : une histoire de contexte ». *Métaphores et Analogies*, pp. 183-206. [https://www.lutin-userlab.fr/baccino/Publications/Chapitres,%20Proceedings/Baccino%20\(2003\).pdf](https://www.lutin-userlab.fr/baccino/Publications/Chapitres,%20Proceedings/Baccino%20(2003).pdf) (consulté le 20/11/2023).
- BOTOUHELY, Jean-Lewis (2007). *Etudes contrastives des adjectifs prédicatifs de propriété humaine du Malgache (parler du Nord) et du français*. Thèse de doctorat, Université Nord Antsiranana, Université d'Antananarivo, U.F.R des Lettres, Sciences de l'Homme et des Sociétés, Université Paris 13.
- DANLOS, Laurence (1988). « Connecteurs et relations causales ». *Langue Française*, n° 77. pp. 92-127. [https://www.persee.fr/doc/lfr\\_0023-8368\\_1988\\_num\\_77\\_1\\_4739](https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1988_num_77_1_4739) (consulté le 18/12/2023).
- GIRY-SCHNEIDER, Jacqueline (1994). « Sélection et sémantique, problèmes et modèles (présentation) ». *Langages*, n° 115, pp. 5-14. [https://www.persee.fr/doc/lgge\\_0458-726x\\_1994\\_num\\_28\\_115\\_1683](https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1994_num_28_115_1683) (consulté le 29/11/2023).
- KOKOCHKINA, Irina (2004). *Typologie des prédicats d'états*. Thèse de doctorat, UFR Lettres, Sciences de l'Homme et de la Société, Université Paris 13.
- LABELLE, Jacques (1986). « Grammaire des noms de maladie ». *Langue Française*, n° 69, pp. 108-128. [https://www.persee.fr/doc/lfr\\_0023-8368\\_1986\\_num\\_69\\_1\\_6365](https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1986_num_69_1_6365) (consulté le 14/01/2024).
- MEYDAN, Métiyé (1999). « La restructuration du GN sujet dans les phrases adjectivales à substantif approprié ». *Lexique-grammaire des adjectifs. Langage*, n° 133, pp. 59-80. [https://www.persee.fr/doc/lgge\\_0458-726x\\_1999\\_num\\_33\\_133\\_2185](https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1999_num_33_133_2185) (consulté le 07/12/2023).
- PINCEMIN, Bénédicte ; ISSAC, Fabrice ; CHANOVE, Marc ; MATHIEU-COLAS, Michel (2006). « Concordanciers : Thème et variations ». *Actes des 8es Journées internationales d'Analyse statistique des Données Textuelles*, pp. 773-784. <https://shs.hal.science/halshs-00154100/document> (consulté le 25/01/2024).
- VALETOPOULOS, Freiderikos (2003). *Les Adjectifs prédicatifs en grec et en français : de l'analyse syntaxique à l'élaboration des classes sémantiques*. Thèse de doctorat, UFR Lettres, Sciences de l'Homme et de la Société, Université Paris 13.

**Pour citer cet article**

Aimeline RASOANANTENAINA, « Les constructions métonymiques dans les prédicats d'apparence physique et d'état de santé passager », *Paradigmes*, vol. VII, n° 02, mai 2024, p. 83-96.